

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 22 (1968)

Heft: 4: Bauten für Freizeit und Erholung = Construction pour loisirs et repos = Buildings for leisure and recreation

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Michael Dower, Londres

Les Loisirs considérés comme devoirs

(Pages 117-118)

Le visage des pays industrialisés s'est modifié en trois vagues depuis 1800: la première entraîne la croissance subite et de mauvais aloi des villes industrielles, la deuxième correspond à l'installation d'un énorme réseau de rails et de trains; enfin, la troisième, conséquence de l'automobilisme, fut le vertigineux développement des faubourgs qui ampiètent sur le paysage. Et voici le temps des loisirs, quatrième et nouvelle vague et dont les conséquences pourraient devenir plus importants que pour les trois premières.

Six facteurs importants déterminent les loisirs: le nombre de la population, le revenu, les possibilités de déplacement, l'éducation, l'âge limite de la population laborieuse et le temps libre. Au cours de la dernière décennie, ces six facteurs ont considérablement évolué et ils changeront encore beaucoup dans les prochaines années. On ne peut pas prévoir avec exactitude les conséquences de ces changements sur notre vie quotidienne. Toutefois, en ce qui concerne l'Europe, on estime que la population augmentera de 50% et que le besoin d'une détente dans la nature doublera ou triplera. Cette évolution influencera considérablement la physionomie de nos pays.

En fait, les hommes se rebellent à l'idée que le temps de leurs loisirs serait déterminé par un plan général. A notre époque, la société veut être libre de ses choix et elle se rebiffe devant les contraintes. A vrai dire, aujourd'hui, nous n'avons que la liberté d'être déçus; ce qui n'est pas régi par des lois frise le chaos et les possibilités de choisir demeurent limitées. Nous ne devrions donc pas planifier le temps des loisirs des hommes mais plutôt créer une base physique en vue d'organiser les loisirs comme s'il s'agissait d'un devoir.

Dans ce domaine, le rapport anglais «The Challenge of Leisure», Londres 1967, arrive aux conclusions suivantes:

- Dans notre société présente, l'homme a plus de temps pour ses loisirs que jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité. La possibilité et le désir d'utiliser ce temps dépendent directement de l'augmentation du revenu, de l'éducation et des déplacements.
- Il en résulte un besoin toujours croissant et varié d'occupation des loisirs. Il nous faut des appartements plus spacieux et plus adaptables aux désirs individuels, des centres de loisirs utilisables de multiples façons, d'immenses surfaces de repos, un paysage plus judicieusement exploité et une attitude nouvelle à l'égard du tourisme.
- Dans ce domaine, la planification est une tâche aussi urgente que celle qui doit résoudre les problèmes de l'habitation et du trafic, une tâche dont il faut tenir compte aussi bien dans l'aménagement du territoire que dans la formation de l'environnement.

Alfred Neumann et Zvi Hekker, Tel Aviv

Trois colonies de vacances sur la côte israélienne de la Méditerranée

(Pages 119-123)

En considération de l'augmentation rapide du temps des loisirs et du tourisme, notamment dans la plupart des pays méditerranéens, les moyens permettant l'amélioration d'un stade déjà réalisé revêtent une signification nouvelle. En effet, grâce à ces moyens, une implantation peut être adaptée sans trop de difficultés à d'autres exigences, voire déplacée totalement.

Les trois villages de vacances dont il est ici question peuvent être considérés comme un exemple typique d'une telle

situation. Leurs principales caractéristiques peuvent être résumées de la façon suivante:

Utilisation des possibilités de combinaison des systèmes géométriques simples. Camp Ahziv et Camp Michmoret peuvent être considérés comme des arrangements de différente densité de tétraèdres tronqués. La forme fondamentale du Camp Kyriat-Yam est un octaèdre tronqué.

Construction en éléments standardisés (rhombiques et triangulaires) fabriqués en matériaux typiquement locaux.

Résultat: planification et réalisation rapides et simplifiées. Pour Camp Ahziv, il a fallu 5 mois depuis le début du projet jusqu'à sa terminaison. De plus, les procédés simples de montage et démontage permettent d'enlever le tout pendant les mois d'hiver.

Georges Candilis, Paris

Collaborateur: Diwi Dreyse

Projet pour un village de vacances du Touring Club de France Languedoc - Roussillon 1966

(Pages 124-127)

Le Barcarès-Leucate sera réalisé dans le cadre de l'aménagement du territoire du Languedoc-Roussillon et constituera un des premiers grands centres de vacances. Situé à environ 30 km au nord des Pyrénées, il s'étend sur une longue bande de terre (10 kilomètres de longueur et 1 de largeur) entre la Méditerranée et un lac intérieur, l'Etang de Leucate. Quand elle sera terminée, cette station balnéaire abritera environ 70.000 personnes.

Le village de vacances prévu pour le Touring Club de France est situé dans la partie sud de cette péninsule, au bord d'une plage. Planifié sur un terrain de 20 ha, la colonie comprendra environ 3.600 lits.

3000 de ces lits prendront place dans des bungalows, 500 autres, réservés à des vacanciers, seront installés sur une place de camping (tentes et caravanes). Enfin, une maison de jeunesse abritera 100 hôtes. De plus, le programme de construction prévoit des institutions diverses, telles que sportives, culturelles, sociales et administratives. On construira également une vaste cuisine réservée à la préparation des repas livrables aux bungalows ainsi que 5 restaurants spécialisés.

Le plan d'ensemble du village se divise en cinq zones:

1. Zone pour institutions communes (restaurants, locaux d'amusement, ateliers, jardins d'enfants, magasins, maison de la jeunesse, piscine, places de sport, etc).
2. Zone d'habitation (1000 bungalows).
3. Parkings.
4. Emplacement des tentes et des caravanes.
5. Zone de service et d'administration.

La zone d'habitation est elle-même divisée en cinq petits villages composés chacun de 200 unités d'habitation. Ces villages sont autonomes et faciles à administrer. Le bungalow standard pour une famille (4 lits) comprend quatre différentes chambres groupés autour d'un patio. D'autres possibilités sont offertes grâce notamment à de plus petits bungalows (2 lits). Des bungalows à deux étages ainsi que des unités d'habitation à trois niveaux contribuent à donner à chaque village un caractère typique et propre.

Les bungalows collectifs et les restaurants sont construits en éléments de béton préfabriqués. Des études techniques ont permis de définir la façon la plus économique et la plus rapide de construire et qui est la suivante:

Fondements des bâtiments préfabriqués, éléments de parois en briques creuses de 15 cm d'épaisseur, éléments de toit couvrant chacun un local, ces éléments creux sont remplis de terre. Délai de construction prévu: 15 mois.

La principale difficulté dans l'édification d'un village de vacances ayant un aussi grand nombre d'habitants consistait à sauvegarder l'échelle humaine à tous les niveaux et à créer entre ces 4 niveaux une relation harmonieuse.

Les niveaux en question sont:

1. Patio: centre familial,
2. place: centre d'une unité de 20 à 30 logements,
3. rue principale: colonne vertébrale d'un village de 200 logements,
4. front tourné vers la mer avec institutions collectives et les 5 villages.

Skidmore, Owings et Merrill,
San Francisco

Hôtel sur la plage de Mauna Kea, près de Kamuela, Hawaï

(Pages 128-131)

La plage de Mauna Kea est située à 20 kilomètres de Kamuela, la ville la plus proche qui se trouve, elle, à 280 km de Honolulu. L'hôtel et la plage sont reliés à l'aéroport de Kamuela par une nouvelle route. Cet hôtel de luxe comprenant 154 lits est bâti en dehors de toute agglomération de sorte qu'il fut nécessaire de construire à sa proximité une centrale d'énergie et de communications, une station d'épuration d'eau usée, une station-service, des entrepôts, des ateliers, etc. Toutes ces installations sont disposées à quelques centaines de mètres de l'hôtel, certaines, comme la zone de service, enfoncées dans la terre. L'hôtel est disposé dans la direction nord-sud. La moitié des chambres sont orientées vers la mer, les autres vers les pentes du volcan éteint Kamuela.

Dans la disposition verticale, on distingue deux domaines: le domaine public dans la zone du socle et le domaine privé situé au-dessus et comprenant les chambres de l'hôtel. Le domaine public qui occupe les divers niveaux et terrasses entre le niveau d'entrée et la plage renferme la zone de la réception, le hall, la salle à manger, le bar, le buffet, une salle à fonctions multiples d'une capacité de 200 places, des magasins, des salons de coiffure, etc. Tous ces éléments sont disposés sur des niveaux différents, qui se succèdent le long d'une promenade. Parallèlement, il y a, enfoncé dans la terre, le domaine de service avec la cuisine, la buanderie, les locaux personnel, les entrepôts ainsi que les installations techniques.

Les chambres disposées les unes à la suite des autres occupent trois niveaux superposés. Elles sont accessibles par des galeries qui se terminent au milieu du bâtiment, dans un hall distributeur, au-dessus de la zone d'entrée.

Côté terre, on a aménagé des parkings et construit un pavillon en bois qui abrite des vestiaires réservés aux hôtes, le club de golf et les locaux annexes à la place de golf.

Dans l'établissement des plans, on a déjà tenu compte d'un éventuel agrandissement ou de transformations futures. La disposition en ligne de l'hôtel permet un agrandissement en direction du nord et du sud. L'alimentation en énergie, en eau potable et la canalisation ont également été disposées de telle façon qu'elle se prêteraient aisément à des modifications de l'édifice. Les chambres sont disposées sur des états dans le style des superstructures japonaises. Cette zone permet une utilisation assez libre du domaine situé en dessous. Ainsi, les installations placées au niveau de la promenade sont partiellement agrandissables au moyen de construction à sec et sans que soient influencées d'autres zones de l'hôtel.

Les caractéristiques de la disposition du corps de la construction créent des conditions thermiques qui favorisent une climatisation naturelle.

Justus Dahinden, Zurich

Nouvel hôtel sur le Rigi-Kaltbad

(Pages 132-137)

Rapport de l'architecte

La multitude des formes du complexe reflète la tentative de concevoir une formule architecturale propre à ce nouveau centre de vacances. La construction s'étendant sur un terrain arrondi de 10.000 m² et comprenant un hôtel partiellement terminé, est prévue pour une classe non-privilégiée de la société qui éprouve le besoin de s'exiler des villes pour se reposer dans une atmosphère humaine agréable et dans un milieu hospitalier et romantique. Il s'agit donc d'un lieu de séjour confortable et non-conventionnel ouvert à tous et en particulier aux familles.

Bénéficiant d'une situation géographique avantageuse à proximité de centres industriels et commerciaux, le nouvel hôtel du Rigi se prête magnifiquement à l'organisation de conférences, fêtes, etc. Au premier étage de la construction déjà achevée, nous trouvons: un hôtel de montagne avec 160 lits, un restaurant de 150 places, un club avec grill-room de 65 places, un bar et un restaurant self-service de 150 places situés près de la piste de ski et de la gare du train Vitznau-Rigi. Il y a en plus un petit centre d'achat avec coiffeur, kiosque, etc. L'édifice des appartements comprendra 54 logements de 1 à 4 pièces. A l'ouest de cette construction, on érige l'aile du personnel et la station de la nouvelle ligne du funiculaire Weggis-Rigi-Kaltbad. C'est de là que part une galerie souterraine qui conduit au centre des futures installations sportives. La piscine couverte chauffée, rapidement transformable en salle de conférence, bénéficie d'une jolie vue sur la patinoire.

Les matériaux utilisés et la multiplicité des formes de la construction furent choisis en fonction du paysage montagneux dans lequel le complexe s'incorpore.

Remarques critiques

Cette construction soulève de nombreux problèmes. En fait, il s'agit surtout de déterminer avec quels moyens on peut créer une atmosphère d'hospitalité et de mesurer comment l'architecte a réalisé ses intentions. Il voulait, en effet, que le complexe corresponde à certaines émotions des utilisateurs. Cependant, en se pliant à ces exigences, l'architecte abordait un domaine dans lequel il n'existe que peu de précédents auxquels on peut se référer. Dahinden a donc utilisé certains moyens formels. A l'intérieur dominant la polygonation et les formes polymorphes, des irrégularités et confusions. Il semble donc qu'il eût été plus raisonnable de choisir les moyens habituels de l'architecture plutôt que des effets théâtraux pour exprimer de telles émotions. On peut proposer des formations spatiales différenciées qui ne cherchent pas à compenser un environnement technique par une fuite dans un passé romantique mais le situe consciemment dans une conception architecturale exempte de surcharges.

Le valeur du bâtiment réside sans doute dans sa remarquable conception de l'ensemble de l'architecture et on se demande pourquoi on a utilisé une telle somptuosité dans les travaux de finition. Ce complexe pourrait toutefois ouvrir une voie fructueuse dans ce domaine de la construction. Jürgen Joedicke

Hermann Glaser, Nuremberg

Loisirs et liberté

(Pages 138-139)

Les loisirs sont un temps de liberté du fait que l'homme quitte le domaine des obligations et des contraintes, des nécessités et des devoirs et se crée, hors

du travail, la possibilité de donner libre cours à son intuition et à sa spontanéité. La façon dont l'homme utilise cette possibilité permet de jauger son humanité ou son inhumanité. Il est également possible de mesurer le degré de liberté d'une société en faisant l'inventaire de l'espace réservé aux loisirs. De cette correspondance «loisirs-liberté», il résulte que l'état totalitaire doit occuper le temps des loisirs pour supprimer la liberté, c'est-à-dire qu'en usurpant la liberté il supprime forcément les loisirs.

A notre époque, on peut vraiment parler d'une société de loisirs parce que chaque individu y participe. C'est pourquoi le caractère qualitatif des loisirs prend une telle importance. D'un côté, il y a la possibilité pour l'homme d'humaniser la réalité et d'occuper les loisirs en toute liberté dans le sens des relations humaines et de la réflexion, de l'autre, on constate chez l'homme une incapacité d'utiliser les possibilités offertes.

Nous avons besoin d'une architecture permettant de la mobilité grâce à des structures ouvertes, une architecture qui n'abolisse pas le sentiment de «chez soi» à l'aide de fonctionnalisme et de perfection. Il faut une société dynamique qui aspire à apprendre au lieu de subir une éducation établie, une société qui recherche l'ordre au lieu de se soumettre à des ordres, qui adopte différentes façons de se comporter au lieu d'accepter des conditions déterminées, qui n'accepte pas aveuglément ce qu'on lui soumet mais qui se développe dialectiquement, qui se méfie de l'autorité et impose, en revanche, ses compétences. Une société qui se créera une telle liberté sera aussi capable d'utiliser ses loisirs pour le bonheur de chaque individu.

Kajia et Heikki Siren, Helsinki

Pavillon sur l'île de Lingonsö

(Pages 140-141)

En 1967, on entreprit des études minutieuses en vue de déterminer l'échelle des bâtiments en bois basée sur les dimensions de cette île rocheuse et inhabitée.

Le toit, en porte-à-faux de tous les côtés, est porté par quatre colonnes rondes en bois qui reposent sur des plinthes en bois également et qui équilibrent les inégalités du sol rocheux. Entre les colonnes, quatre parois vitrées séparent l'intérieur de l'extérieur. Des meubles qui pourraient déranger la quiétude de cette retraite dominicale en pleine nature ont été remplacés par une cavité dans le sol et une marche circulaire remboursée.

Noriaki Kurokawa, Tokyo

Centre de loisirs Hawaii Dreamland à Yamagata

(Pages 142-144)

Dans le district de Tohoku, au nord-est du Japon, il n'y avait pas jusqu'à présent d'institution du genre centre de loisirs. Ce centre semble, d'une part, découler des sources idéologiques contenues dans la Charte d'Athènes et d'autre part être un parfait produit d'une société de consommation qui recherche constamment la voie la plus économique et la plus visible pour satisfaire un besoin que les structures actuelles de la construction ne permettent pas.

Le nom du bâtiment «Hawaii Dreamland» convient parfaitement à l'exploitation commerciale des loisirs. Ce nom est également interchangeable comme l'est d'ailleurs l'utilisation de la plupart des parties de l'édifice.

Le «Hawaii Dreamland» est situé sur une nationale, à 4 kilomètres du centre de la ville. L'idée originale de l'architecte était de créer artificiellement un environnement «naturel»: une cour de jardin séparée des alentours par un corps de construction circulaire.

Ce «pays des rêves» présente un amalgame d'utilisations relativement différentes. Cette utilisation est largement transformable. Conformément à la théorie de la formation métabolique, une partie des locaux humides et les tuyaux verticaux de conduite ont été placés dans des tours rondes sur les côtés intérieurs et extérieurs du bâtiment. Avec les dimensions données, la séparation entre l'appareil-porteur et la finition du bâtiment ne permet un agrandissement éventuel que dans une direction. En revanche, d'autres unités conçues de façon semblable peuvent être ajoutées à un endroit quelconque.

Pietro Derossi, Giorgio Ceretti, Turin
Collaborateur: Riccardo Rosso

L'Altro Mondo Club à Rimini

(Pages 145-148)

L'Altro Mondo Club à Rimini se prête à de multiples manifestations: danse, fêtes populaires, théâtre, expositions, night-club; il offre toutes ces possibilités d'utilisation. Toutefois, la liberté du choix de l'utilisateur est limitée. En effet, malgré des estrades mobiles, des tribunes, des automates, l'éclairage et la musique, les hôtes du club sont trop soumis aux conditions fixées par ce «jeu», d'où son caractère passif.

L'enveloppe sans ferme de la surface de base (32x57 m) recouverte de plaques en éternit ondulé repose sur un plan de base présentant deux domaines aux caractéristiques différentes. L'utilisation du plus petit domaine comprenant une rampe d'accès, les éléments d'entrée, les vestiaires, l'administration, les locaux de service et une zone réservée aux automates est strictement déterminé et de toute manière pas facultatif. Dans l'autre domaine, occupant environ deux tiers du hall, seule la place de commandement du disque-jockey est parfaitement déterminée. L'accès et la sortie principale ne sont également pas modifiables. Il en va de même pour les liaisons entre le bar et les automates de jeux. En revanche, tous les autres éléments influençant l'utilisation du local sont mobiles ou transformables.

Une série d'éléments divers composés de la boîte de construction Mero servent à adapter l'utilisation. On peut voir dans les plans une partie de la multiplicité des combinaisons possibles réalisables en une soirée:

De hautes estrades avec une plate-forme accessible peuvent être ajoutées les unes aux autres à volonté (A).

On accède à ces galeries par des éléments d'escalier mobiles. Des podiums bas (zone E) servent de surface de jeu et comprennent des sièges.

Des podiums semblables à des tribunes (C) et ayant plusieurs rangées de sièges sont véhiculables sur des rouleaux et peuvent être placés en bordure de certaines zones.

De petits bars séparables (G) permettent une alimentation en boissons décentralisée.

Selon le nombre de visiteurs, la salle peut être rapetissée au moyen de paravents mobiles.

Des tours de projection et d'éclairage (D) peuvent être déplacées dans la mesure où les raccords d'énergie le permettent.

Seul le local abritant le bar est prévu comme zone de repos.

Cedric Price, Londres

Fun Palace à Camden, Londres Projet-test

(Pages 149-152)

Le programme établi sous la direction de Joan Littlewood comprend notamment les caractéristiques suivantes:

- Nouvelle conception de l'utilisation de l'espace et du temps.
- Tremplin pour aborder les besoins et les buts de la communauté.
- Local dans lequel l'individu peut se

Summary

découvrir des aptitudes latentes, le temps est utilisé avec plaisir et l'intérêt devient considérable.

- Du point de vue de l'éducation, ce projet-test du Fun Palace est une mesure provisoire, il ne peut évidemment se charger de l'instruction complète. Toutefois, il faut escompter que les visiteurs de l'institution poursuivent ensuite ailleurs la mise en valeur de leurs talents.

- Le projet devrait être varié, vaste et ouvert plutôt que synthétique et unifié.

Au cours des travaux préparatoires du premier grand projet Fun Palace, on a utilisé toute une série de méthodes pour pouvoir déterminer les exigences des différentes fonctions possibles du bâtiment, depuis le sondage d'opinion jusqu'à la recherche effectuée par une équipe de cybernéticiens. Ensuite, cependant, on a constaté que la faculté de pouvoir désigner l'équipement, le personnel et les appareils principaux pour une série d'activités était incompatible avec le degré désiré de flexibilité. Car il serait essentiel - si le Fun Palace devait jamais fonctionner - qu'il puisse se prêter à des situations et créer des conditions dans lesquelles on pourrait effectuer des activités jusqu'à ce jour inconnues. Ainsi, il s'avéra indispensable de déterminer la durée minimale des différentes sortes d'activité avant d'entreprendre le travail de détail sur les enveloppes spatiales variables.

Il fallait créer des conditions d'environnement qui favorisent autant que possible le choix et la participation active du visiteur aux diverses activités.

Wilfried Beck-Erlang, Stuttgart

Maison d'habitation située dans une zone bruyante, à l'intérieur de la ville

(Pages 153-156)

Remarques critiques

La première impression est que cette maison locative comprenant un bureau d'architecture revêt un intérêt indéniable et est pleine de qualités en ce qui concerne la zone d'habitation.

Le bâtiment est situé dans un quartier populaire de Stuttgart que traverse une route extrêmement fréquentée constituant une sortie de la ville vers le sud. Le bas du terrain situé sur une pente est précisément limité par cette route, la Planckstraße. Ainsi, l'architecte était ici aux prises avec les problèmes de l'érection d'une maison locative dans une zone de bruit.

D'emblée, l'architecte a établi deux principes: les façades donnant sur le côté d'où vient le bruit ne devaient pas être complètement fermées car c'est sur ce même côté que donne la vue. De plus, les locaux devaient pouvoir être aérés sans avoir recours à une installation de climatisation.

Finalement, c'est la solution suivante qui fut adoptée: La vue et l'aération furent séparées. Ainsi, au deuxième étage, on a disposé des fenêtres exclusivement pour la vue dans les chambres à coucher. Ces fenêtres sont fixes. L'aération s'effectue par une loggia dont les trois côtés sont fermés au moyen de vitres, en revanche, le haut demeure ouvert. Ce système permet d'ouvrir la fenêtre située derrière, dans le niveau de paroi de sorte que l'aération s'effectue sans que le bruit ne dérange.

Le premier étage supérieur est composé de deux niveaux. La zone supérieure abritant le secteur des repas et de séjour est orientée vers la jardin, c'est-à-dire vers la zone la plus calme, tandis que la zone inférieure (bibliothèque) donne sur la route. Ici se trouve une grande fenêtre mais les fonctions vue et aération sont aussi séparées.

Devant les fenêtres du bureau d'architecture situé au rez-de-chaussée, il y a un mur décalé en béton armé. Grâce aux mesures choisies, l'architecte a réussi à créer, à l'intérieur d'une zone urbaine bruyante, de bonnes conditions d'habitation.

Jürgen Joedicke

Michael Dower, London

Leisure considered as an obligation

(Pages 117-118)

The image presented by the industrialized countries has been altered in three waves since 1800: the first entailed the sudden and low-grade expansion of industrial cities, the second was marked by the building of an enormous railway network, and finally the third wave, the outcome of motorization, was constituted by the hectic development of suburbs on the open countryside. And now we have the age of leisure, the fourth and new wave, whose consequences could very well become more important than those of the earlier developments.

Six important factors determine the leisure of a given population: the size of the population, their income, their mobility, their educational level, the upper age limit of the actively employed and the amount of spare time available. During the last decade, these six factors have developed considerably, and they will be subject to great changes again in the years to come. It is impossible to foresee exactly the outcome of these changes affecting our everyday life. Nevertheless, as regards Europe, it is estimated that the population will increase by 50% and that the need for rest and relaxation in natural surroundings will double or triple. This trend will have a considerable influence on the physical aspect of our countries.

As a matter of fact, people rebel at the idea of having their leisure time regulated in accordance with a general plan. In our age, society seeks to be free in its choices, and it bristles in protest at all restraints. To be perfectly frank, at the present time we possess only the liberty to be deceived; whatever is not determined by law borders on chaos, and the opportunities of free choice remain limited. We should therefore not plan leisure but, rather, create a material basis for leisure with a view to organizing leisure activities as if there were involved an obligation.

In this field, the English report "The Challenge of Leisure", London, 1967, comes to the following conclusions:

- In our present-day society, man enjoys more leisure than ever before in the history of the human race. The opportunity to make use of this free time and the wish to do so depend directly on the increase in income, on the rise in educational levels and on increased social mobility.
- The result of all this is an ever growing and varied need for leisure activities. We need more spacious living quarters which are more adaptable to individual wishes, polyvalent recreation centres, large-scale relaxation areas, a more judiciously exploited countryside and a new attitude with regard to the tourist industry.
- In this field, general planning is a job that is just as urgent as programs to resolve the housing and traffic problems; it is a job that involves both land management and environmental reorganization.

Alfred Neumann and Zvi Hecker,
Tel Aviv

Three vacation colonies on the Mediterranean coast of Israel

(Pages 119-123)

In view of the rapid increase of leisure and the upward growth of the tourist industry, especially in most of the Mediterranean countries, the means rendering possible the improvement of a stage already realized assume a new significance. As a matter of fact, thanks to these means, a construction project can be adapted without too much difficulty to other requirements, or be shifted in entirety.